

# OUVERTURE CULTURELLE

**DURÉE : 1 HEURE 30.**

## CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES

L'épreuve « Ouverture culturelle » a pour objectif d'évaluer chez le candidat :

- son aptitude à saisir des idées abstraites, des concepts,
- sa connaissance et sa compréhension de sujets liés à la culture générale, à l'actualité nationale et internationale.

L'épreuve se présente en deux parties distinctes.

### **1<sup>RE</sup> PARTIE :**

Le candidat dispose de 30 minutes pour effectuer une lecture analytique d'un texte portant sur les grands enjeux relatifs aux sciences humaines et sociales. À l'issue de ces 30 minutes, le candidat n'a plus accès au texte. Il dispose alors de 15 minutes pour répondre à 10 QCM, portant à la fois sur les informations du texte et sur sa portée réflexive. Les candidats doivent être capables d'en restituer la teneur avec précision.

### **2<sup>EME</sup> PARTIE :**

Le candidat dispose de 45 minutes pour répondre à une série de 65 QCM répartis en quatre grandes thématiques :

- Histoire, géographie, mythes et religions,
- Idées, sciences et techniques,
- Politique, économie, société,
- Arts, loisirs, médias.

L'ensemble des questions posées porte à la fois sur la culture académique que doit posséder tout candidat et sur l'actualité nationale et internationale que l'on retrouve à tous les niveaux des thématiques.

Pour les deux séries de QCM, toutes les combinaisons sont possibles : dans une même question, toutes les réponses peuvent être soit fausses soit vraies.

Le candidat sera donc testé sur sa capacité à mobiliser, dans un temps limité, des connaissances prouvant une curiosité intellectuelle et une solide ouverture culturelle, éléments fondamentaux pour être en mesure d'appréhender le monde contemporain et de s'épanouir pleinement dans un cursus d'école de commerce.

## C O N S I G N E S

*Lisez attentivement les instructions suivantes avant de vous mettre au travail.*

**Cette épreuve se compose de deux parties :**

- Un texte suivi d'une série de **10 questions à choix multiple** portant sur ce texte. Vous disposez de 30 minutes pour lire ce document ; vous pouvez annoter ou surligner le sujet, mais en aucun cas prendre des notes sur un autre support. Au signal du surveillant vous répondez aux 10 questions ; vous n'avez pas la possibilité de revenir au texte. Vous disposez de **15 minutes**.
- Une série de **65 questions à choix multiple portant sur la culture générale et l'actualité nationale et internationale**. Vous disposez de **45 minutes**. Vous n'avez plus la possibilité de revenir à la première partie de l'épreuve.

Chaque question comporte quatre propositions, notées **A. B. C. D.**. Pour chaque proposition, vous devez signaler si elle est vraie en l'indiquant sur la grille de réponses en noircissant la case sous la lettre V ; ou fausse en l'indiquant sur la grille de réponses en noircissant la case sous la lettre F. Une réponse est donc une suite de quatre marques V ou F.

**Exemples :**

<b>3</b>	A	<input checked="" type="checkbox"/> V	<input type="checkbox"/> F
	B	<input type="checkbox"/> V	<input checked="" type="checkbox"/> F
	C	<input type="checkbox"/> V	<input checked="" type="checkbox"/> F
	D	<input checked="" type="checkbox"/> V	<input type="checkbox"/> F
<b>4</b>	A	<input checked="" type="checkbox"/> V	<input type="checkbox"/> F
	B	<input checked="" type="checkbox"/> V	<input type="checkbox"/> F
	C	<input checked="" type="checkbox"/> V	<input type="checkbox"/> F
	D	<input checked="" type="checkbox"/> V	<input type="checkbox"/> F
<b>5</b>	A	<input type="checkbox"/> V	<input checked="" type="checkbox"/> F
	B	<input type="checkbox"/> V	<input checked="" type="checkbox"/> F
	C	<input type="checkbox"/> V	<input checked="" type="checkbox"/> F
	D	<input type="checkbox"/> V	<input checked="" type="checkbox"/> F
<b>6</b>	A	<input type="checkbox"/> V	<input checked="" type="checkbox"/> F
	B	<input checked="" type="checkbox"/> V	<input type="checkbox"/> F
	C	<input type="checkbox"/> V	<input checked="" type="checkbox"/> F
	D	<input type="checkbox"/> V	<input checked="" type="checkbox"/> F

**ATTENTION :**

- la mauvaise marque (V, F) à une proposition entraîne des points négatifs,
  - l'absence de marque (V, F) à une proposition n'entraîne pas de points négatifs.
- Vous vous servirez de la feuille jointe pour indiquer vos réponses en noircissant les cases situées à côté des lettres correspondantes.

COEFFICIENTS ATTRIBUES A CETTE EPREUVE		
ESDES 5	ESSCA 3	IÉSEG 3

Vous disposez de 30 minutes pour lire le texte suivant.

## PARTIE 1

« L'homme par son égoïsme trop peu clairvoyant pour ses propres intérêts, par son penchant à jouir de tout ce qui est à sa disposition, en un mot par son insouciance pour l'avenir et pour ses semblables, semble travailler à l'anéantissement de ses moyens de conservation et à la destruction même de sa propre espèce. »

Bien qu'écrite en 1820 par Jean-Baptiste Lamarck, cette déclaration ne fait pas de lui un précurseur de l'écologie, car c'est dès le <sup>xvii</sup>e siècle que sont notées les premières conséquences de l'exploitation incontrôlée des ressources des territoires annexés par les puissances européennes. La déforestation, l'érosion des sols, l'exploitation des mines, l'extermination des animaux mettent alors en alerte la communauté de scientifiques chargée par les pouvoirs coloniaux d'inventorier les richesses de la faune et de la flore. Les sociétés savantes multiplient les publications et les échanges de vues sur les effets de la colonisation. Il faudra pourtant attendre le <sup>xviii</sup>e siècle pour que leurs alertes soient suivies d'effets : un appareil législatif est mis en place à partir de 1760. Il régleme l'exploitation des forêts, les rejets d'effluents industriels et la pêche. Pour autant, ces balbutiements d'une écologie naissante ne sont rien comparés à la rupture que représentera le <sup>xix</sup>e siècle. À l'heure où l'on commence à prendre conscience du nombre d'espèces que l'homme a exterminées (aurochs, dodo, rhytine de Steller, grand pingouin...), Charles Lyell fonde la géologie moderne avec son *Principles of Geology* (1830-1833) et confirme l'hypothèse de l'extinction des espèces survenue dans les temps géologiques anciens, tandis que *De l'origine des espèces* (1859) de Charles Darwin démonte les mécanismes basés sur le principe de la sélection naturelle. De son côté, l'explorateur Alexandre de Humboldt fait le lien entre la déforestation, le niveau des précipitations, les changements climatiques et les risques de famine. Le <sup>xix</sup>e siècle voit s'accroître de manière exponentielle la connaissance scientifique. Siècle de la science, il est aussi celui des pionniers et des explorateurs. La liste des plantes et des animaux, en cours depuis les penseurs antiques Aristote et Théophraste, se retrouve profondément révisée et augmentée. Le développement des grands voyages maritimes, l'exploration du monde, la première révolution industrielle, l'essor des sciences naturelles transforment peu à peu le monde et la vision que ses contemporains en ont. Mais l'écologie reste confinée à des cercles très restreints. Sous discipline de la biologie, la science écologique se trouve officiellement un nom en 1866 grâce au naturaliste darwinien Ernst Haeckel.

Forgé à partir des mots grecs « *oïkos* » (maison ou habitat) et « *logos* » (étude), le substantif « écologie » entend désigner la science des rapports des organismes entre eux et avec le monde extérieur. Tout un vocabulaire posant les bases de l'écologie moderne se constitue. Eduard Suess introduit pour la première fois en 1875, dans un livre sur la formation des Alpes, le terme de biosphère pour désigner tout ce qui constitue le monde vivant, en y incluant les conditions physique et chimique. Le concept sera précisé en 1926 par le géochimiste russe Vladimir Ivanovitch Vernadsky : la biosphère est selon lui un gigantesque système dynamique formé par l'ensemble des écosystèmes (et non pas seulement des biocénoses) de la planète. « Biocénose », autre terme forgé à la même époque par le zoologiste allemand Karl Möbius pour désigner la communauté des animaux et des plantes occupant une aire donnée.

Science naissante inféodée à la biologie et à la théorie de l'évolution, l'écologie ne participe pas moins du grand mouvement d'alors tourné vers le progrès et l'industrialisation. La nature est encore perçue comme une grande broyeuse de vies qu'il sera peut-être possible de domestiquer grâce au progrès et aux découvertes de la science. Si les premiers parcs naturels sont créés – Yellowstone en 1872 –, c'est plus pour accueillir les promeneurs que dans un souci de protection : « Dans un do-

maine mis en réserve par la nation pour servir les aspirations sportives, esthétiques et culturelles de tous ses membres. » La nature devient jardin, terrain de jeu. En France, vingt ans avant Yellowstone, Napoléon III répond favorablement au peintre Théodore Rousseau, fondateur de l'école de Barbizon, qui, dans une supplique, lui demandait d'épargner les arbres des gorges de Franchard. Un espace protégé fut alors créé en 1852 sous le nom de « réserve artistique » dont le but était « le plaisir exclusif du promeneur et de l'artiste ».

### Arcadiens de tous les pays

Parallèlement, un mouvement associatif se met en place. Il entend défendre qui les espèces, qui les animaux, qui les paysages. C'est notamment le cas du Club alpin français né en 1871 ou du Touring club de France (1890) qui souhaitent protéger les paysages montagnards. Comme le note l'historien des sciences Patrick Matagne, ces mouvements renvoient « à un grand débat sur la place et le rôle de l'homme dans la nature. Au XIX<sup>e</sup> siècle, il s'articule nettement autour de trois conceptions – naturaliste, impérialiste, arcadienne – qui déterminent des postures écologiques distinctes. »

Selon la première conception, l'homme est exclu de la nature. C'est notamment la position des scientifiques de l'époque, naturalistes ou biogéographes, dont les recherches n'intègrent jamais l'influence des sociétés humaines sur les écosystèmes. Dans cette vision de la nature, objet de leur recherche, l'homme n'existe pas. C'est aussi l'idée de certains écrivains, Émile Zola ou Guy de Maupassant, qui décrivent une nature autonome.

La conception impérialiste, définie par l'historien de l'écologie Donald Worster, considère l'homme comme un être mauvais et destructeur. Restaurer, protéger, préserver et conserver sont les mots d'ordre de certains mouvements écologistes et pacifistes traversés par cette vision de l'homme.

La conception arcadienne est quant à elle définie par la recherche de l'harmonie entre les humains et la nature. Revisitant ce mythe de l'ancienne Arcadie fréquentée par les dieux, le romantisme, en lutte contre la rationalité scientifique dominante à l'époque, tente de repenser la relation de l'homme au monde. D'après Patrick Matagne, Friedrich von Schelling, fondateur du mouvement coopératif, développera notamment « les bases d'une philosophie arcadienne qui débouchera sur un idéal de fusion entre l'homme et la nature, symbolisé par la cité-jardin à l'anglaise inventée par des utopistes comme Robert Owen ». De son côté, Henry David Thoreau, aujourd'hui considéré comme l'un des pionniers de l'écologie, exaltera la wilderness (la nature sauvage et le pays inculte). Son livre *Walden ou la Vie dans les bois* (1854) influencera fortement et durablement les mouvements écologistes. Ces conceptions de la nature irrigueront le XX<sup>e</sup> siècle naissant. On les retrouvera ensemble ou séparées dans les partis agrariens de l'Europe du Nord en lutte contre les transformations rapides qui bouleversent la nature et les modes de production. On les retrouvera également dans la littérature, la philosophie, la religion ou les idéologies fascistes des années 1930 : « *La terre ne ment pas.* » La sociologie elle-même ne sera pas oubliée puisque l'école de Chicago, en la personne de Roderick Mac Kenseie, s'empare entre les deux guerres des concepts et des règles de fonctionnement de l'écologie pour étudier l'homme en interaction avec son milieu naturel : la ville. Parallèlement, la science écologique continue à se déployer et l'on voit naître l'écologie marine, l'écologie tropicale, l'écologie humaine... Comme le note le sociologue Jean-Paul Bozonnet, de Jean-Jacques Rousseau au philosophe et militant de la paix italien Lanza del Vasto (connu pour avoir été l'animateur des Communautés de l'arche à la fin des années 1940, il revendiquait l'exigence d'une vie naturelle et l'écologie comme principe), « *tout semble avoir été écrit par l'histoire avant 1950 en matière d'écologie* ».

### Une discipline scientifique à part entière

Mais c'est dans les années 1960 que se situe la grande rupture, que l'idée de nature s'émancipe de ses principes tutélaires. Comme l'expose J.-P. Bozonnet, « *c'est un phénomène historique radicalement nouveau qui surgit (...). Les esprits naturalistes ou protecteurs demeuraient sous la tutelle des différentes variétés de spiritualisme, libéralisme, socialisme ou idéologies réactionnaires. Aucun d'entre eux n'avait la hardiesse de se hasarder seul, sans le parapluie protecteur de quelque grande idéologie, avec pour tout viatique l'idéal de la nature.* »

L'écologisme se veut maintenant au centre de la pensée et se place en rupture avec les idées passées. Comme l'écrit J. P. Bozonnet, nous sommes face à une vision du monde holistique : « *La nature devient alors le principe qui oriente toute l'existence.* » Le discours écologiste prend la forme d'un grand récit et d'une critique radicale de la société. Il préconise des réorientations sans compromis de la société et se projette dans tous les secteurs : de la nourriture aux transports, de l'effet de serre à l'éducation des enfants, de l'expansion industrielle à la dégradation du lien social. Et comme tout mythe il prophétise des évolutions catastrophiques.

De même, l'écologie devient une discipline scientifique à part entière avec ses propres concepts, ses laboratoires et ses chercheurs. L'écologie devient même gestionnaire et connaît de nombreuses applications en agriculture, et dans la gestion des réserves naturelles et de la chasse.

### Dumont, Illich, Morin et quelques autres

Avec le recul, ce vague mouvement écologiste des années 1960 est porteur de l'idéologie majeure de la fin du xx<sup>e</sup> et du début du xxi<sup>e</sup> siècle comme l'écrit l'historien de la sociologie Robert Nisbet : « *Lorsque l'on écrira finalement l'histoire du xx<sup>e</sup> siècle, l'environnementalisme sera le mouvement social considéré comme le plus important de la période. (...) Le rêve d'un environnement parfait a tout le potentiel révolutionnaire de la prophétie marxiste.* » Mais quand débute cette prise de conscience qui deviendra mondiale ? Certains la situent aux États-Unis en 1962 avec la parution de *Silent Spring* de Rachel Carlson. Son livre, qui accusait les pesticides d'être destructeurs pour l'homme et la nature, notamment pour les oiseaux, déclencha un mouvement sans précédent de l'opinion américaine qui se révéla alors sensible aux problèmes environnementaux.

Cet ouvrage et le mouvement populaire qu'il suscite conduiront les États-Unis à l'interdiction de certains pesticides, dont le DDT, et à la création de l'Environmental Protection Agency. En France, Mai 68 est souvent donné comme date de référence de la naissance du mouvement écologiste qui poussera René Dumont à se présenter à la présidentielle de 1974. L'homme au pull rouge qui prophétisait la fin du pétrole – et déclarait : « *La voiture, ça pue, ça pollue et ça rend con* » – y recueillera 1,32 %. Ce mouvement, qui naît dans le sillage de la critique de la société industrielle dénonçant les « dégâts du progrès », des mouvements hippies californiens et de la critique de la société de consommation que développait notamment Ivan Illich, débute, selon Edgar Morin, à une date très précise : 1972. Cette même année il écrira pour *Le Nouvel Observateur* un article au titre évocateur, « *L'an I de l'ère écologique* ». Il y développe une critique du capitalisme et de la croissance : « *La croissance industrielle n'est pas le cadre ferme à l'intérieur duquel doivent se situer tous nos débats (...). La réponse ne serait pas dans une nouvelle solution miracle, le zero growth, l'état stationnaire, mais dans la croissance contrôlée. Or cela pose un problème énorme qui est celui de la politique planétaire. Qui contrôlera ? Et si l'on pose la question du développement économique en ces termes, il faut aussi poser la question du développement de l'homme, c'est-à-dire d'une mutation de l'organisation sociale.* » En quelques lignes, E. Morin prend pied dans le débat ouvert par le rapport du Club de Rome publié la

même année et qui entend avertir solennellement l'opinion mondiale des « limites de la croissance » et des catastrophes écologiques à venir. Pour la première fois, le principe d'une croissance illimitée comme modèle de développement est remis en cause et le problème de l'épuisement des ressources énergétiques abordé. Dès l'année suivante, le choc pétrolier donnera une forte résonance à ce rapport. L'opinion mondiale tend l'oreille et commence à entendre le discours inquiet et revendicatif des écologistes. En France, le naufrage de l'*Amoco Cadiz* en 1978 donne corps aux propos alarmistes et parfois catastrophistes des nouveaux prophètes qui conservent néanmoins leur image de marginaux. L'écologisme est-il en train de gagner sa place ? Selon J. P. Bozonnet, l'adhésion des opinions à l'écologisme prend forme dans ces années-là. L'écologisme, qui « mêle énoncés scientifiques et discours militants, bourgeoise à la lisière des communautés épistémiques, notamment des biologistes. De là, il diffuse dans les médias, l'école ou l'université qui agissent eux-mêmes sur les leaders d'opinion, enseignants, responsables associatifs..., lesquels alimentent la conscience écologique des citoyens ordinaires. Ceux-ci ne sont pas mus par un déterminisme à sens unique, mais forment des groupes de pression, élisent des représentants politiques et influencent la puissance publique. »

De fait, ces années correspondent à la montée en puissance des associations de protection de l'environnement et des ONG. Les politiques commencent à intégrer l'environnement dans leurs problématiques (création en France d'un ministère de l'Environnement), des journaux underground (par exemple *La Gueule ouverte*) sont créés, tandis que des philosophes repensent les liens entre l'homme et la nature. D'autres, comme Jacques Ellul, critiquent la technique qui impose ses valeurs d'efficacité et de progrès, niant l'homme, ses besoins, sa culture, ainsi que la nature. Les combats, eux aussi, se transforment peu à peu : des luttes contre le nucléaire, des inquiétudes quant à la pollution des sols l'on passe à des enjeux mondiaux. L'exemple le plus marquant est sans doute les mesures prises dans un grand nombre de pays pour lutter contre la disparition de la couche d'ozone. Mais le point d'orgue de cette prise de conscience mondiale sera le premier sommet de la Terre à Rio en 1992. 107 chefs d'État et de gouvernement, 3 000 ONG, 9 000 journalistes, plus de 30 000 personnes sont réunies pour répondre une question : comment stopper la dégradation de l'environnement sans nuire au développement des collectivités humaines, en particulier des plus pauvres ? Comme lors des sommets suivants (Johannesburg en 2002, Copenhague en 2009), les engagements et les déclarations se révélèrent consensuels et non contraignants. Si le sommet de Rio ne répondait pas à la principale question, il a toutefois été un premier laboratoire d'idées qui imprègnent encore aujourd'hui notre quotidien.

Car c'est à Rio qu'ont été formalisées les idées de développement durable et de charte de la Terre. C'est là que pour la première fois sont mis en lumière les problèmes concernant la biodiversité, les forêts tropicales, le changement climatique, et pour lesquels des conventions seront signées. De plus, dans l'Agenda 21, sorte de programme d'action qui se projette au XXI<sup>e</sup> siècle, on retrouve les idées et les contraintes développées par certains partis politiques ou intégrées à différentes politiques publiques. On y évoque notamment le principe de démocratie participative, celui de pollueur payeur, et le non moins célèbre principe de précaution qui s'est encore récemment rappelé à nous, lorsqu'en son nom tous les aéroports d'Europe furent fermés.

### **Le temps de la croissance verte**

Depuis 1992, l'intérêt pour les questions environnementales n'a cessé de grandir et de convertir un nombre toujours plus important de citoyens à la cause écologiste. Nous votons de plus en plus en fonction de thèmes liés à l'environnement, nous trions nos déchets, nos toits voient fleurir des panneaux solaires, nous

abandonnons nos vieilles ampoules à incandescence, nous sommes incités à nous chauffer au bois, à limiter notre consommation d'eau, à prendre garde à notre bilan carbone et à mesurer notre empreinte écologique... Le temps est venu de la croissance verte. Mais la banquise continue de fondre, le niveau des températures et des océans ne cesse de croître, le désert avance, l'eau salée gagne du terrain, la biodiversité serait irrémédiablement érodée.

Seuls quelques entrepreneurs médiatiques, d'Al Gore à Nicolas Hulot, semblent encore porter le grand récit prophétique des années 1970 et en appellent à changer radicalement notre mode de vie. Car si les pensées vertes se sont propagées durablement et si la préoccupation environnementale a intégré la moindre parcelle de la société, elles semblent aussi marquer le pas. Le grand récit paraît, pour le moins, victime d'un processus de rationalisation. En se diffusant, il se banalise dans la politique, l'administration et l'économie. Il s'institutionnalise et est accaparé par l'État, l'université et les entreprises. Les militants de la première heure se professionnalisent et les associations se tournent vers l'éducation à l'environnement, la gestion des espaces naturels, le tourisme nature ou se transforment en officines d'experts. Marqué du sceau froid de la rationalité, le récit a ainsi perdu nombre de ses dimensions mythiques. Dans le même temps, il se fragmente et se dissout en actions concrètes : mobilisation contre telle portion d'autoroute ou autre projet d'incinération des ordures. Ce phénomène correspond à l'émergence des nimby (« *not in my back yard* », en français « pas dans mon jardin »), se croise avec celui des nimey (« *not in my election year* », « pas pendant l'année de mon élection »), et reflète une focalisation sur les intérêts locaux au détriment d'une vision globale de l'écologie. Enfin, l'imaginaire écologiste entrerait, toujours selon J. P. Bozonnet, dans une phase régressive et souffrirait lui aussi de fragmentation : les symboles mobilisés par les militants seraient de moins en moins articulés entre eux, au détriment de la logique globale... L'idéologie écologiste, le souffle militant des années 1970 semble avoir laissé place à un « postécologisme », sorte de mythe endormi se réveillant par intermittence. La rançon du succès pour une idéologie qui règne aujourd'hui sur la plupart des sociétés occidentales.

Mais cette évolution semble aussi être le socle d'une nouvelle révolution, silencieuse celle-là : pas de prophète ni de grand récit. Elle serait en marche depuis vingt ans. De Lyon à Bilbao, de Vancouver à Copenhague, de nombreuses villes ont su anticiper les enjeux du développement durable, avec parfois une telle efficacité que, dans certains quartiers expérimentaux, les cités approchent notamment les objectifs de réduction de gaz à effet de serre que les États se sont fixés à l'horizon 2050. Leur méthode : « *Elles sont parties des problèmes techniques pour remonter aux systèmes sociaux.* » Cette démarche « *se situe exactement à l'opposé d'une approche classique visant à appliquer une théorie générale du bien-être social à tous les champs de la vie* », précise J. Haëntjens. Ces villes ont su appuyer sur tous les leviers à la fois : taxes (notamment pour les voitures), subventions (transports collectifs), renouvellement des plans d'urbanisme, financement de technologies expérimentales, répartition de l'espace en fonction de tel ou tel usage, partenariat avec les entreprises, etc. La solution tant recherchée pour répondre aux enjeux environnementaux serait-elle en germe sous nos yeux ? Les États surendettés pourront-ils emboîter le pas de ces métropoles innovantes ? C'est toute l'histoire qu'il reste à écrire.

« La longue marche de l'écologie », d'après Christophe Rymarski,  
*Les Grands Dossiers de Sciences Humaines*, n°19, juin-juillet 2010.

---

**STOP**

**ne tournez pas cette page avant le signal du surveillant.**

---

***Vous disposez de 15 minutes pour répondre aux 10 questions suivantes numérotées de 1 à 10.***

***Vous n'avez plus la possibilité de revenir au texte.***

## Q U E S T I O N S D U T E X T E

- 1) D'après le texte, la ou les date(s) suivante(s) correspondent aux grandes étapes de l'écologie :
  - A. 1760 : mise en place d'un appareil législatif qui réglemente l'exploitation des forêts, les rejets d'effluents industriels et la pêche.
  - B. 1926 : la science écologique se trouve officiellement un nom en tant que discipline.
  - C. 1972 : le parc de Yellowstone est créé.
  - D. 1992 : premier sommet de la Terre à Rio.
  
- 2) Selon le texte, au XIX<sup>e</sup> siècle, ce qui permet de modifier la vision que les êtres humains ont du monde est :
  - A. le développement des grands voyages maritimes.
  - B. la première révolution industrielle.
  - C. la création d'espaces protégés.
  - D. l'essor des sciences naturelles.
  
- 3) La ou les définition(s) suivante(s) ne sont pas utilisées dans le texte pour caractériser la « biosphère » :
  - A. Ensemble des rapports des organismes entre eux et avec le monde extérieur.
  - B. Tout ce qui constitue le monde vivant.
  - C. Système dynamique formé par l'ensemble des écosystèmes de la planète.
  - D. Communauté des animaux et des plantes occupant une aire donnée.
  
- 4) Selon ce texte, les premiers parcs naturels sont créés :
  - A. dans l'optique de domestiquer la nature.
  - B. dans un souci de protection de la nature.
  - C. pour permettre aux hommes de s'adonner à leurs loisirs.
  - D. pour servir les aspirations esthétiques des promeneurs.
  
- 5) D'après le texte, le grand débat sur la place et le rôle de l'homme dans la nature s'articule autour de plusieurs approches, dont la ou les suivante(s) :
  - A. biogéographique.
  - B. coopérative.
  - C. humaniste.
  - D. impérialiste.
  
- 6) Selon l'auteur du texte, la conception arcadienne de l'écologie :
  - A. est soutenue par une posture romantique.
  - B. entend lutter contre l'hégémonie de la rationalité scientifique.
  - C. défend une vision moins utopiste que celle soutenue par la conception naturaliste.
  - D. développe l'idée d'une nature sauvage dont l'homme est exclu.



- 7) D'après l'article, lors du premier sommet de la Terre à Rio, on compte :
- A. 30 000 participants.
  - B. 9 000 journalistes.
  - C. 57 chefs d'État et de gouvernement.
  - D. 300 ONG.
- 8) Selon le texte, le premier sommet de la Terre à Rio :
- A. a formalisé l'idée de développement durable.
  - B. a abouti à des engagements communs permettant une réglementation, notamment au sujet de la protection de la couche d'ozone.
  - C. a été l'occasion de développer certains principes comme celui de pollueur payeur.
  - D. a été suivi du sommet de Johannesburg en 2002.
- 9) Selon l'auteur de l'article, le grand récit prophétique des années 1970 qui soutient le discours écologiste :
- A. s'éclipse au profit d'un ensemble d'actions concrètes.
  - B. est vilipendé par des personnalités comme Nicolas Hulot et Al Gore.
  - C. devient aujourd'hui un mythe éculé.
  - D. s'institutionnalise et entre ainsi dans une phase régressive.
- 10) La ou les villes qui sont prises en exemple dans le texte pour illustrer la capacité des métropoles à anticiper les enjeux du développement durable depuis une vingtaine d'années sont :
- A. Rio de Janeiro.
  - B. Copenhague.
  - C. Lisbonne.
  - D. Vancouver.

---

**STOP**

*ne tournez pas cette page avant le signal du surveillant.*

---

*Vous disposez de 45 minutes pour répondre aux 65 questions suivantes numérotées de 11 à 76.*

*Vous n'avez plus la possibilité de revenir à la première partie de l'épreuve.*

## **HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, MYTHES ET RELIGIONS**

**11)** Au sujet de la traite négrière, de l'esclavage et de son abolition :

- A.** en France, la traite et l'esclavage ont été reconnus comme « crime contre l'humanité » en 1948, à la suite de la Seconde Guerre mondiale.
- B.** l'esclavage a été aboli en 1748.
- C.** Victor Schoelcher, sous-secrétaire d'État à la Marine et aux Colonies, a contribué à faire adopter le décret sur l'abolition de l'esclavage dans les Colonies.
- D.** Toussaint Louverture est l'artisan de la première révolution anti-esclavagiste à la Guadeloupe.

**12)** En octobre 1929, après le krack de Wall Street :

- A.** le nombre de chômeurs augmente et la production diminue.
- B.** certains États s'abritent derrière le protectionnisme.
- C.** la dépression occasionnée va durer jusqu'en 1931.
- D.** les puissances coloniales doivent mettre un terme à leur « préférence impériale ».

**13)** À propos de la bataille de Verdun :

- A.** elle s'est déroulée en 1918.
- B.** elle a eu lieu dans le nord-ouest de la France.
- C.** elle a duré plus de deux ans.
- D.** le général Pétain a organisé la résistance et l'arrivée des renforts par la « Voie Sacrée ».

**14)** Depuis la Révolution française, la France a eu 23 présidents :

- A.** la profession d'avocat est la mieux représentée parmi l'ensemble de ces présidents.
- B.** l'âge minimum pour être président de la République française est de 18 ans.
- C.** Nicolas Sarkozy était le plus jeune président de la république française, quand il a été élu.
- D.** Raymond Poincaré était chef de l'État lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale.

**15)** L'Amérique :

- A.** se compose de 30 États.
- B.** a déclaré son indépendance par rapport au Royaume-Uni, en 1876.
- C.** doit son nom au navigateur italien Amerigo Vespucci.
- D.** était peuplée par les Iroquois dans la partie sud du continent, pendant la période précolombienne.

**16)** En Afrique du Sud :

- A.** le Freedom Day commémore les premières élections multiraciales.
- B.** la bauxite est une ressource minière abondamment exploitée.
- C.** le zoulou est la langue la plus parlée.
- D.** Nelson Mandela a été détenu pendant 10 ans.

17) Le Nil :

- A. traverse le Burundi.
- B. prend sa source en divers pays.
- C. a été régulé par la création du barrage d'Assouan.
- D. fait l'objet d'un accord-cadre sur son utilisation.

18) La République du Rwanda :

- A. est aussi appelée « le pays des mille collines ».
- B. a pour capitale Kisangani.
- C. a pour pays frontaliers l'Ouganda et la Tanzanie.
- D. bénéficie d'un climat équatorial tempéré par l'altitude.

19) Le Japon :

- A. est un archipel composé de plusieurs îles.
- B. a maintenu, depuis sa constitution de 1947, un empereur et un parlement.
- C. est situé au sud de Taïwan.
- D. a connu un accident nucléaire à la Centrale de Yokohama.

20) Le 31 mars 2011, l'île de Mayotte a changé de statut. Qu'est-elle devenue ? :

- A. un DOM.
- B. un TOM.
- C. une collectivité territoriale.
- D. un département français.

21) Le Pakistan :

- A. a été créé en 1947 pour donner un État aux musulmans de l'ex-empire des Indes.
- B. a été fondé par Benazir Bhutto.
- C. a pour capitale Peshawar.
- D. s'est régulièrement disputé la région du Cachemire avec l'Afghanistan.

22) Orphée :

- A. jouait de la lyre.
- B. sauva Eurydice des Enfers.
- C. s'embarqua pour la Colchide avec les Argonautes.
- D. est l'un des personnages de l'opéra Orfeo de Mozart.

23) Prométhée :

- A. a volé le feu à Zeus.
- B. fut puni et cloué à un rocher, au sommet du Mont Caucase.
- C. eut le cœur dévoré par un aigle, chaque jour, car son cœur repoussait chaque nuit.
- D. à travers le mythe, sert de métaphore philosophique pour illustrer l'apport de la connaissance aux hommes.

24) Zarathoustra :

- A. était un empereur syrien, qui vécut vers le VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C.
- B. est le père du zoroastrisme.
- C. est à l'origine de la doctrine qui se caractérise par une haute conscience du Bien et du Mal, avec la notion de choix moral.
- D. a inspiré le long poème philosophique Ainsi parlait Zarathoustra de Hegel.

25) L'hindouhisme :

- A. est une tradition millénaire sans fondateur.
- B. est fondé sur les Vedas.
- C. consacre au sommet des castes les Brahmanes.
- D. considère Shiva comme le Dieu créateur du monde.

26) À propos de la papauté :

- A. le mot pape est tiré du grec papas qui signifie papa.
- B. pape et pontife sont synonymes.
- C. le pape actuel se nomme Benoît XIII.
- D. le Vatican est le plus petit État du monde.

## IDÉES, SCIENCES ET TECHNIQUES

27) Claude Lévi-Strauss :

- A. a commencé son ouvrage Tristes tropiques par « Longtemps je me suis couché de bonne heure ».
- B. est l'un des penseurs du structuralisme.
- C. est mort centenaire.
- D. est un anthropologue.

28) Le stoïcisme :

- A. est un courant philosophique adopté notamment par Marc-Aurèle et Cicéron.
- B. a été fondé en 300 après J.C.
- C. est aussi nommé l'École du Portique.
- D. a démontré pourquoi les passions étaient de vraies maladies de l'âme.

29) Au sujet du syllogisme :

- A. syllogisme est un mot qui vient du grec syllogimus qui signifie « calcul, raisonnement ».
- B. « Tout homme est mortel. Aristote est homme. Aristote est mortel. » est un syllogisme.
- C. Socrate est le père du syllogisme.
- D. le syllogisme est fondé sur deux prémisses.

30) L'évolutionnisme :

- A. est la théorie qui postule un cheminement unilinéaire des sociétés dans le temps.
- B. se développe à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.
- C. est l'un des premiers courants de pensée de l'ethnologie.
- D. a légitimé la mission civilisatrice des colons européens.

31) L'apogée est :

- A. un mot né à la Renaissance.
- B. antonyme d'apothéose.
- C. un terme d'astronomie.
- D. synonyme d'apologie.

**32)** Dans son livre *Du Contrat social*, publié en 1762, Jean-Jacques Rousseau développe la ou les idée(s) suivante(s) :

- A.** l'autorité politique réside essentiellement dans le peuple.
- B.** nul homme n'a une autorité naturelle sur son semblable.
- C.** le souverain n'a que pour seule force la puissance législative.
- D.** l'obéissance à la loi qu'on se prescrit est liberté.

**33)** Hippocrate :

- A.** est perse
- B.** est considéré comme le père de la médecine en Occident.
- C.** est l'auteur du Serment que prête les médecins avant d'exercer.
- D.** est l'initiateur de l'observation clinique.

**34)** Le soleil :

- A.** est une gigantesque masse gazeuse incandescente.
- B.** est l'étoile qui est située le plus loin de la Terre.
- C.** se compose essentiellement d'hélium et d'hydrogène.
- D.** produit une lumière qui est capable d'atteindre notre planète en 18 minutes.

**35)** Les réacteurs nucléaires peuvent produire de l'électricité par :

- A.** combustion des atomes.
- B.** fusion des atomes.
- C.** fission des atomes.
- D.** désintégration des atomes.

**36)** Solar Impulse :

- A.** est un avion quadrimoteur.
- B.** est le fruit d'une collaboration active entre Dassault Aviation et l'expertise de l'Agence Spatiale Européenne.
- C.** est le premier projet d'avion solaire.
- D.** est né sous l'impulsion de Bertrand Piccard.

**37)** Au sujet des puces RFID :

- A.** elles peuvent être posées sur un être vivant.
- B.** leur acronyme signifie Radio Frequency Identification.
- C.** elles permettent d'identifier un objet par l'interprétation d'un signal radio uniquement à haute fréquence.
- D.** elles ont fait l'objet d'un accord entre la Commission européenne et l'industrie afin de protéger la vie privée des consommateurs.

**38)** Au sujet de la conquête spatiale. Le premier satellite artificiel :

- A.** est américain.
- B.** a pour nom Kepler I.
- C.** a été mis en orbite en 1969.
- D.** a vu se succéder plus de 5000 autres satellites artificiels depuis son lancement.

**39)** Les OGM :

- A.** sont créés à partir de gènes et de processus biologiques existant dans le règne du vivant.
- B.** ne sont produits, à ce jour, que par des entreprises américaines.
- C.** ont pour farouche opposant José Bové, un altermondialiste.
- D.** ne concernent aujourd'hui que les plantes.

- 40) En ce qui concerne l'ozone :
- A. il est davantage présent dans la troposphère que dans la stratosphère.
  - B. la première manifestation de l'apparition du « trou d'ozone » a été repérée au-dessus du continent antarctique.
  - C. c'est un gaz naturellement présent dans la stratosphère.
  - D. c'est en 1987 qu'un premier protocole international de sa préservation a été mis en place.

- 41) Les techniques biométriques :
- A. permettent la reconnaissance, l'identification et l'authentification.
  - B. comptent désormais une technique de mesure du tracé de l'oreille.
  - C. sont inefficaces si elles sont appliquées sur des jumeaux.
  - D. ont largement démontré l'efficacité de l'analyse de la pupille.

- 42) Le scanner médical :
- A. a été mis au point en 1952.
  - B. a été testé pour la première fois par un laboratoire japonais.
  - C. permet d'établir une analyse topographique.
  - D. reconstruit, en images 3D, les structures anatomiques du patient.

## **POLITIQUE, ÉCONOMIE, SOCIÉTÉ**

- 43) En France, les sénateurs :
- A. sont élus au suffrage universel direct.
  - B. ont été élus pour les derniers en septembre 2010.
  - C. votent la loi.
  - D. sont dirigés par le Président de la République.

- 44) La Birmanie :
- A. a été gouvernée pendant 21 ans par une junte militaire.
  - B. est sanctionnée par les États-Unis et l'Union européenne, pour ses nombreuses violations des droits de l'homme.
  - C. a été victime de plusieurs coups d'États militaires.
  - D. laisse son armée recruter des enfants soldats.

- 45) Le projet de loi du « Grand Paris », définitivement adopté le 27 mai 2010, prévoit :
- A. le prolongement du réseau de transport francilien.
  - B. la construction de logements supplémentaires.
  - C. l'assouplissement et la refonte des règles d'urbanisme.
  - D. la modernisation des grands musées parisiens.

- 46) Histoire des murs dans le monde :
- A. la grande Muraille de Chine a été construite au III<sup>e</sup> siècle avant J.C.
  - B. le mur de Berlin est tombé le 9 novembre 1989.
  - C. depuis la chute du mur de Berlin, il n'y a plus de mur en Europe.
  - D. une fois achevé, le mur entre Israël et la Palestine fera près de 800 kilomètres.

- 47) Les symboles de l'Union européenne sont :
- A. une devise : « Unie dans la diversité ».
  - B. un hymne : « L'Ode à la Joie » de Ludwig van Beethoven.
  - C. une fête : « La journée de l'Europe », célébrée le 9 mai, en souvenir de la déclaration Schuman de 1950.
  - D. un drapeau : 12 étoiles or sur fond bleu forment un cercle en signe d'union.

48) La Belgique est un pays :

- A. qui comporte trois régions et trois langues.
- B. dont la capitale Bruxelles concentre 30 % de la population.
- C. où le roi ne peut prendre aucune décision politique seul.
- D. qui est resté plus d'un an sans gouvernement.

49) En France, le Service Civique Volontaire :

- A. a été mis en place en 1996.
- B. est réservé aux jeunes hommes de 16 à 25 ans.
- C. est bénévole.
- D. est accessible à toute personne appartenant à un État membre de l'Union européenne.

50) La peine de mort :

- A. n'est plus appliquée en France depuis 50 ans.
- B. a été abolie par 182 États sur les 192 membres de l'ONU, selon le dernier bilan 2011.
- C. est encore pratiquée en 2011 par la Malaisie, Singapour et le Japon.
- D. a été réalisée récemment aux États-Unis par des injections létales contenant un produit utilisé pour euthanasier les animaux.

51) L'OTAN :

- A. est l'organisation internationale politico-militaire qui a organisé en 2011 l'intervention internationale en Libye.
- B. est, en 2011, présidée par un Danois.
- C. compte la Suisse parmi ses membres.
- D. a été créée en 1949 pour empêcher l'invasion de l'Europe par l'Union Soviétique et ses alliés.

52) La Libye :

- A. est un terme qui servait à qualifier l'ensemble des pays d'Afrique du nord, durant l'Antiquité gréco-romaine.
- B. a été dirigée par Mouammar Al-Kadhafi qui s'est imposé par un coup d'État en 1999.
- C. a vu naître en 2011, une insurrection contre le pouvoir en place, à Tripoli.
- D. insurrectionnelle a été si violemment réprimée par le gouvernement que l'Allemagne est intervenue, en 2011, pour protéger la population civile.

53) En France, le Trésor public :

- A. émet des emprunts.
- B. possède un compte à la Banque de France.
- C. établit la comptabilité des personnes morales de droit public.
- D. recouvre les impôts et recettes diverses de l'État.

54) La Société AREVA :

- A. est le deuxième producteur mondial d'énergie nucléaire.
- B. est le numéro mondial du recyclage et du stockage des combustibles usés.
- C. réalise 40 % de son chiffre d'affaires aux USA.
- D. n'intervient pas dans le domaine des énergies renouvelables.

55) Le CAC 40 :

- A. est l'acronyme de « Cotation Assistée en Continu ».
- B. correspond à l'indice boursier de la place de Paris.
- C. reflète la performance de 40 entreprises sélectionnées en fonction de leur nombre de salariés.
- D. reflète la performance de 40 entreprises sélectionnées en fonction de leur chiffre d'affaires.

56) Le pétrole :

- A. est une énergie fossile.
- B. fait l'objet d'une exploitation et d'une utilisation industrielle, dès les années 1850.
- C. qui a été produit en 2009, à l'échelle mondiale, représente près de 10 millions de barils par jour.
- D. a été découvert en 2011, au large de Tahiti.

57) Parmi ces quatre pays, celui ou ceux qui ont légalisé l'euthanasie active sont :

- A. les Pays-Bas.
- B. la Belgique.
- C. la Grande-Bretagne.
- D. le Luxembourg.

58) Un Ayatollah :

- A. est un titre honorifique qui signifie « signe de Dieu » en persan.
- B. désigne l'un des plus hauts grades du clergé de l'islam chiite.
- C. nommé Khomeiny, est un leader politique iranien.
- D. sert vulgairement à définir une personne jugée trop intransigeante et radicale dans ses positionnements.

## ARTS, LOISIRS, MÉDIAS

59) Françoise Giroud :

- A. est connue pour avoir été à la fois journaliste et comédienne.
- B. a fondé Le Nouvel Observateur avec Jean-Jacques Servan-Schreiber.
- C. a été Secrétaire d'État à la condition féminine.
- D. est à l'origine, avec d'autres intellectuels, de la création de l'association d'Action contre la faim.

60) Les écrivains suivants n'appartiennent pas au courant humaniste :

- A. Joachim Du Bellay.
- B. François Rabelais.
- C. Érasme.
- D. Montesquieu.

61) À propos du Festival d'Avignon, on peut affirmer :

- A. qu'il est né grâce au mécénat des Papes.
- B. qu'il est réservé aux seules compagnies du théâtre public.
- C. qu'il se déroule exclusivement dans les murs de la ville d'Avignon.
- D. qu'il est associé au nom de Jean Vilar.



**62)** Parmi les compositeurs suivants, celui ou ceux qui ont écrit des opéras sont :

- A.** Vivaldi.
- B.** Massenet.
- C.** Beethoven.
- D.** Wagner.

**63)** Les instruments de musique suivants sont des instruments à vent :

- A.** le hautbois.
- B.** les maracas.
- C.** le basson.
- D.** le cistre.

**64)** Sous les deux septennats de François Mitterrand, ont été construits :

- A.** l'Opéra Garnier.
- B.** l'Arche de la Défense.
- C.** le Centre Beaubourg.
- D.** la Pyramide du Louvre.

**65)** Le musée du Quai Branly, situé à Paris :

- A.** a été inauguré par Jacques Chirac, en présence de Claude Lévi-Strauss.
- B.** a été conçu par l'architecte Jean Nouvel.
- C.** a consacré sa toute première exposition aux Mnong Gar, une ethnie des montagnes du sud Vietnam.
- D.** est le musée des arts consacrés exclusivement à l'Asie.

**66)** La Bibliothèque nationale de France :

- A.** est née de la volonté de François Mitterrand de « créer la plus grande et la plus moderne bibliothèque du monde ».
- B.** renferme l'ensemble de ses collections sur plusieurs sites.
- C.** a été construite par l'architecte Jean Nouvel.
- D.** s'enrichit grâce au dépôt légal.

**67)** Le Corbusier :

- A.** a construit la Cité Radieuse de Marseille.
- B.** a réalisé l'ensemble de son œuvre au XIX<sup>e</sup> siècle.
- C.** a été l'inventeur du village vertical.
- D.** a eu une carrière internationale.

**68)** Andy Warhol, l'un des pères du Pop Art, n'a pas mis en image les ou les symboles(s) suivant(s) :

- A.** le revolver.
- B.** Mickey Mouse.
- C.** le billet d'un dollar.
- D.** la bouteille de Coca-Cola.

**69)** L'exposition Claude Monet, qui s'est tenue à Paris de septembre 2010 à janvier 2011 :

- A.** a représenté la plus forte fréquentation pour une exposition de peinture en France depuis 40 ans.
- B.** a présenté au public son tableau Le déjeuner sur l'herbe.
- C.** s'est déroulée au Petit Palais.
- D.** a présenté une large rétrospective de la vie du peintre.

- 70)** Le moteur de recherche Baidu :
- A.** doit son nom au terme mandarin, qui signifie des « centaines de fois ».
  - B.** est le plus grand concurrent de Google.
  - C.** s'est allié à Apple.
  - D.** possède un logo en forme de dragon.
- 71)** Stéphane Taponier et Hervé Ghesquière, les deux otages français libérés en 2011 :
- A.** ont été retenus captifs au Pakistan.
  - B.** ont été faits prisonniers durant 8 mois.
  - C.** travaillaient à France Télévision au moment de leur captivité.
  - D.** exerçaient respectivement les fonctions de cameraman et de preneur de son.
- 72)** Le livre numérique :
- A.** n'a pas connu de succès lors de son lancement en France.
  - B.** a été fabriqué par un constructeur unique : Amazon.
  - C.** représente dès 2008, 15 % du chiffre d'affaires des éditeurs américains.
  - D.** protège à 100 % les œuvres, par des systèmes ultra-sécurisés de gestion des droits numériques.
- 73)** Le site Wikileaks :
- A.** a été fondé par Julian Assange.
  - B.** comporte des informations qui étaient classées « Confidentiel ».
  - C.** a bouleversé le monde diplomatique et son fondateur a été arrêté pour espionnage.
  - D.** a été salué par le Président Poutine, pour avoir permis d'éclairer la diplomatie des États-Unis.
- 74)** En 2011, les championnats du Monde d'athlétisme :
- A.** se sont déroulés à Daegu en Corée du Nord.
  - B.** ont vu Usain Bolt couronné sur le 100 mètres et le 200 mètres.
  - C.** ont consacré pour la troisième fois Valérie Adams comme championne du monde au lancer de poids.
  - D.** ont vu un seul record du monde tomber.
- 75)** Le ju-jitsu :
- A.** est un art martial thaïlandais.
  - B.** est apparu pour la première fois au XVI<sup>e</sup> siècle.
  - C.** symbolise son plus haut niveau de maîtrise par une ceinture noire.
  - D.** dépend, en France, de la fédération de boxe thaïe.